



HAL
open science

Îlot H2 de la ZAC Luxembourg

Stéphane Marion, Danielle Magnan, Eddy Séthian

► **To cite this version:**

Stéphane Marion, Danielle Magnan, Eddy Séthian. Îlot H2 de la ZAC Luxembourg. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.51-54. halshs-02533026

HAL Id: halshs-02533026

<https://shs.hal.science/halshs-02533026>

Submitted on 10 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

ILOT H2 DE LA ZAC LUXEMBOURG

Stéphane Marion avec le concours de Danielle Magnan et Eddy Séthian

Suite à un diagnostic réalisé sur le lot H2 de la future ZAC Luxembourg à Meaux fin 1996, une évaluation archéologique plus lourde a été engagée, début 1997, sur cette portion de la ville de Meaux où pour la première fois semblait se trouver une occupation humaine bien structurée datant de l'âge du fer.

Le lot H2 concerné est situé dans la partie occidentale du quartier du Marché, implanté au sud de l'agglomération meloise, dans la boucle du nouveau méandre de la Marne.

Cette évaluation archéologique plus lourde qui avait pour but de préciser la nature de l'occupation de l'âge du Fer repérée grâce à quelques sondages dans plusieurs lots voisins encore vierges de tout aménagement.

Sous plusieurs mètres de remblais récents (importantes phases de remblais de limon et/ou de plâtras et de blocs calcaire qu'il faut rattacher à la démolition du rempart médiéval situé à une cinquantaine de mètres plus à l'est) deux niveaux archéologiques ont été fouillés. Ceux-ci correspondaient à l'occupation d'une ancienne île de la Marne, la Grande Ile, localisée à l'ouest de l'ancien méandre de la Marne, en partie repris plus tard par le nouveau cours de la rivière.

Sur l'îlot H2 l'emprise de l'ancien chenal a pu être repéré; il traverse en biais l'îlot et de ce fait définit une zone archéologique de forme triangulaire d'une surface avoisinant les 200m².

Le premier niveau, pauvre en mobilier, ne comprenait qu'un pierrier en bordure du chenal qui peut être interprété comme un aménagement de berge.

Immédiatement sous cet ensemble, on trouve une couche riche en matériaux organiques d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur. Celle-ci recelait un abondant mobilier (céramique, faune, graines...).

La céramique relève clairement de la période du Hallstatt final régional. On y remarque notamment de nombreux tessons peints, des vases à cordons digités verticaux et horizontaux, des assiettes à marli et plusieurs jattes à bord festonné.

La faune, étudiée par Corinne Hermetey, est bien conservée et se compose essentiellement de caprinés, de boeufs et de porcs.

De nombreuses graines carbonisées, étudiées par Véronique Mutterne, ont également été observées. Elles se caractérisent par l'absence de mauvaises herbes qui suggère que seuls des produits de consommation préalablement triés ont été amenés sur le site.

Bien que la couche étudiée se trouve sous le niveau actuel de la nappe phréatique, le bois n'est conservé qu'à l'état de charbon. Il a été cependant possible de retrouver un fragment de bord d'écuelle carbonisée.

La méthode de fouille mise en oeuvre permettra une étude de l'analyse spatiale des rejets qui ne fournira des résultats interprétables que lorsque la majeure partie de l'occupation de l'île sera connue. On peut déjà noter la présence de concentrations de mobilier qui restent à interpréter plus finement. Il ne se dégage, pour l'heure, aucune zone fonctionnelle particulière. Ces concentrations paraissent, en effet, très homogènes d'un type de mobilier à l'autre (pierres, torchis, céramique et faune). Rappelons que le secteur fouillé se trouve en limite de site et que les zones les plus densément occupées n'ont pas été abordées.

Sous cette couche, de nombreuses structures en creux ont été fouillées. Ce sont essentiellement des trous de poteaux qui ne dessinent pas de plans facilement lisibles. Quelques fosses de petite taille étaient également présentes. Elles recelaient un mobilier relativement peu abondant, puisqu'il représente moins de 1% du mobilier de la couche d'occupation. Dans l'une d'elle fut trouvé le squelette d'un jeune enfant d'environ trois ans, étudié par Valérie Delattre, qui illustre la pratique, semble-t-il courante pendant la protohistoire, d'ensevelissement des très jeunes individus au sein de l'habitat.

Le statut du site est encore peu évident. Il est clair qu'il ne s'agit pas d'un site à vocation agricole, comme le montre le spectre des restes carpologiques. La présence, sur ce site de consommation, d'un jet de coulé de bronze laisse supposer des fonctions artisanales et/ou commerciales. Il se peut, dès lors, que l'on ait affaire à un de ces habitats "intermédiaires" entre le village à vocation agro-pastorale et la résidence princière, principaux types de site connus pour la période actuellement.

La fouille future de cet ensemble permettra de préciser cette question, peu abordée par la recherche, faute de données.

Des interventions de diagnostic, d'évaluation et de fouille sont en effet prévues sur la ZAC Luxembourg en fonction de l'avancement des travaux d'aménagement.

139,495

139,490

139,485

139,480

MEAUX 1997
Z.A.C. LUXEMBOURG / ILOT H.2
77 284 030



